

Le chemin vers une paix durable



Réconcilié avec Dieu, avec soi, et avec les autres *L'exemple d'Onésime et de Philémon*

Les tensions et les conflits humains semblent parfois inévitables. Qu'ils s'immiscent dans le cercle familial ou qu'ils perturbent notre environnement professionnel, ces heurts pèsent lourdement sur notre sérénité. Pourtant, le véritable enjeu ne réside pas dans l'existence du conflit, mais dans sa gestion. Une situation mal gérée peut s'envenimer, tandis qu'une approche spirituelle peut transformer une crise en une opportunité de grâce.

L'apôtre Paul dans la Seconde Epître aux Corinthiens au chapitre 5, nous invite à découvrir :

« Le ministère de la réconciliation »

« 17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » - 2 Corinthiens 5:17-21

Ce texte nous rappelle que si Dieu nous a réconciliés avec Lui par Christ, Il nous appelle désormais à devenir des artisans de paix.

Le principe de la « Part de chemin »

Qui sont Onésime et Philémon ? Philémon était un chrétien aisé de Colosse reconnu pour sa foi et sa « charité pour tous les saints ». Sa maison abritait l'église locale, faisant de lui un pilier de la communauté. Pourtant, sa foi a été mise à l'épreuve par Onésime, son esclave, qui s'était rendu coupable d'une faute avant de s'enfuir.

Dans cette épître à Philemon, la réconciliation, telle que présentée par l'apôtre Paul, demande que chaque partie fasse sa « part de chemin »

« 10 Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, 11 qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. 12 Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. 13 J'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l'Evangile. 14 Toutefois, je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu'il soit volontaire. 15 Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l'éternité, 16 non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. » - Philemon 1 :10-16

- **Onésime** a dû faire sa part en acceptant de retourner vers celui qu'il avait offensé. Transformé par sa rencontre avec Christ en prison, il ne revient plus en fugitif, mais en homme nouveau.
- **Philémon** a dû faire la sienne en changeant radicalement son regard. Il devait renoncer à voir un coupable ou un serviteur inutile pour accueillir un frère.

Réconcilier les relations brisées demande cette action concrète : passer du statut de « créancier » ou de « coupable » à celui de membre d'une même famille spirituelle. Cette démarche est la preuve tangible que l'on est devenu une nouvelle créature comme le rappelle *2 Corinthiens 5:17* : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* »

Ce statut de nouvelle créature se manifeste sur 3 dimensions :

Dimension 1 : Se reconnecter à la Source (Dieu)

La première dimension, et le fondement de toutes les autres, est la réconciliation avec Dieu. Dieu a déjà fait le premier pas — Sa part de chemin — en envoyant Jésus. Sans cette connexion verticale restaurée, il est impossible de trouver la force nécessaire pour les réconciliations horizontales.

Cependant, il ne suffit pas de fréquenter une église pour être en paix avec le Créateur. La réconciliation demande une appropriation personnelle de l'œuvre de Christ. C'est un acte volontaire où l'on délaisse sa propre justice pour saisir celle de Dieu.

Voici quelles sont les bénéfices de cette réconciliation initiale :

- **L'accès à la vie éternelle** : Celui qui croit au Fils n'est plus sous le poids de la colère divine.
- **La purification radicale** : Le sang de Jésus efface les fautes et restaure une communion intime avec le Père.
- **Une nouvelle identité** : Les « choses anciennes » — culpabilité et errance — disparaissent pour laisser place à une vie nouvelle.

Dimension 2 : Faire la paix avec son propre miroir

Il est difficile d'aimer son prochain si l'on se méprise soi-même. La culpabilité, le sentiment d'indignité ou les blessures d'identité sont des obstacles majeurs à la paix. Le ministère de la réconciliation s'exerce ici en remplaçant nos propres standards, ou ceux du monde, par le miroir de la Parole de Dieu. Se réconcilier avec soi, c'est accepter le pardon que Dieu nous a déjà accordé.

Comme le proclame le Psaume 139, nous sommes des « créatures merveilleuses ». Se réconcilier avec soi, c'est refuser le mensonge de l'adversaire qui nous déprécie et choisir de se voir à travers les yeux de Christ. Si Dieu ne nous condamne plus (Romains 8:1), nous n'avons plus besoin de nous condamner nous-mêmes.

« 1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. 2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » - Romains 8:1-2

Dimension 3 : Restaurer le lien avec son prochain

La troisième dimension consiste à être en paix avec les autres. Cette étape est le test ultime : la Bible nous rappelle que l'on ne peut prétendre aimer Dieu que l'on ne voit pas si l'on déteste son frère que l'on voit.

Toutefois n'oublions jamais qu'il existe une distinction cruciale entre le pardon qui est une démarche personnelle et la réconciliation qui implique tous les protagonistes.

Pour bien comprendre ces deux notions, rappelons ici trois piliers du pardon :

- **Unidirectionnel** : Le pardon est une décision que je prends seul. Je n'attends pas que l'autre change pour libérer mon cœur de la rancœur.
- **Sans limite** : Le Pasteur évoque l'exemple radical de pardonner la *même* offense sept fois dans la *même* journée. Cette capacité n'est pas humaine, elle est divine.
- **Distinct de la réconciliation** : Si le pardon dépend de moi, la réconciliation (la restauration de la relation) nécessite que l'autre fasse aussi sa part. Si l'autre refuse, je reste néanmoins en paix, ayant fait ma part.

Il est évident qu'aimer ses ennemis n'est pas naturel. C'est une force qui vient du Saint-Esprit. Pour avancer, il faut accepter de « laisser la justice à Dieu » (Romains 12:19). En renonçant à la vengeance, nous permettons à Dieu d'agir souverainement tandis que nous retrouvons notre liberté.

Ces trois dimensions — Dieu, Soi, et le Prochain — forment un tout indissociable. La paix avec Dieu nous permet de nous aimer nous-mêmes, et cet amour de soi sain devient la mesure de notre amour pour les autres.

Le ministère de la réconciliation transforme notre existence en un champ où Dieu opère Ses miracles. Cette œuvre se fait « **dans le Seigneur** » : elle est rendue possible par Sa grâce, elle s'appuie sur Sa force, et elle vise Sa seule gloire. Rien n'est impossible à Dieu, pas même le déblocage des situations les plus désespérées.

Quel « part de chemin » la grâce de Christ vous rend-elle capable de faire aujourd'hui pour libérer votre cœur ?

Pasteur Davy-Steeve AKEWA